



**Conférence présentée dans le cadre de la  
Journée nationale de la culture entrepreneuriale  
à la Commission scolaire de l'Énergie**

Le vendredi 14 novembre 2008

**« Développer le goût d'entreprendre,  
de la petite enfance à l'âge adulte »**

**Claude Ruel**

Les États-Unis et le monde ont vécu, le 4 novembre dernier, un moment historique. L'arrivée du jeune sénateur Barack Obama à la Présidence. Un homme d'exception, s'il en est un!

Barack Obama est un homme inspirant qui sait partager ses rêves, sa vision de l'avenir et sa passion pour son pays. Il sait associer des millions d'hommes et de femmes et leur donner le goût d'agir avec lui, dans un pays qui avait grand besoin d'un tel leader. Un journaliste rappelait d'ailleurs, le soir de son élection, qu'à la suite d'un discours d'Hilary Clinton, on disait : « Quelle femme intelligente! ». Après un discours de Barack Obama, on disait : « Que pourrions-nous faire?... ».

Barack Obama est un homme « responsable ». C'est aussi un homme « d'équipe ».

Barack Obama est aussi un être « créatif » qui n'hésite pas à imaginer que l'on puisse « faire les choses autrement ».

Barack Obama est un « leader » exceptionnel. Il possède aussi une solide « confiance en lui », confiance dans ses capacités de relever de grands défis. De plus, sa « ténacité » ne fait aucun doute.

Enfin, Barack Obama est un homme de race noire, un afro-américain qui vient d'atteindre, ce qui était inimaginable il y a une quarantaine d'années, la Présidence des États-Unis, après Georges Washington, Abraham Lincoln, John Kennedy... Il réalise cette phrase désormais célèbre du Pasteur Martin Luther King : « I have a dream... »

Les traits exceptionnels de sa personnalité, ces grandes forces qu'il porte en lui dépendent-elles de grandes universités telles Columbia et Harvard dont il est diplômé? Est-ce dû à la couleur de sa peau? Non. Je ne crois pas. Sinon, nous aurions vu apparaître dans le firmament américain, des centaines, des milliers de Barack Obama... De telles personnalités ne se forment pas dans les collèges et dans les universités, pas plus aux États-Unis que chez nous, au Québec.

Ces valeurs et attitudes exceptionnelles se développent d'abord et avant tout dans la famille. L'école et le milieu peuvent ensuite compléter et soutenir ce qui a été amorcé dans la famille. Et nous l'oublions trop souvent.

La famille de Barack Obama a beaucoup compté pour lui. Elle lui a permis de réaliser ce parcours exceptionnel. Ses parents, bien sûr, mais surtout, dans son cas, ses grands-parents. Et tout particulièrement sa grand-mère pour laquelle il n'a pas hésité à abandonner pendant quarante-huit heures sa campagne à la Présidence, dans les derniers jours, afin de se rendre à son chevet. Peut-on imaginer plus grand signe d'attachement et lien plus fort? Et pour lui, elle demeurera toujours une grande force.

Et cela est vrai pour chacune et chacun d'entre nous! Il nous faut remonter à la petite enfance pour comprendre, sinon expliquer, une personnalité exceptionnelle. Il nous faut remonter à la famille, aux parents et aux grands-parents qui en ont développé les bases.

En faisant avec vous un grand saut en arrière dans l'histoire de l'Humanité, nous croisons une figure mythique, le titan Atlas, qui, puni par Zeus, avait été condamné à porter sur ses épaules la voûte céleste... Atlas aurait un jour affirmé : « Donnez-moi un point d'appui et je soulèverai le monde! » On ne le lui a jamais donné...

Si je vous dis aujourd'hui : « Donnez-moi un point d'appui et je transformerai l'école! », contrairement à Atlas, vous pourrez me donner ce point d'appui. C'est la famille! Là où tout commence. C'est le creuset où se prépare la relève : l'avenir de toute société. L'école et le milieu la complètent, la prolongent. C'est pourquoi, tout au long de l'enfance et de l'adolescence, jusqu'au jeune adulte, l'école doit pouvoir, dans toute la mesure du possible, compter sur la famille, sur son appui et sa complicité, dans la poursuite du développement de la personnalité de ceux et de celles qui composeront notre société de demain : le Québec de l'avenir.

### **Entreprendre : une disposition naturelle**

En septembre 2007, je présentais une conférence à Lille, en France, dans le cadre d'un colloque sur l'entrepreneuriat auquel s'étaient inscrites plus de seize mille personnes provenant de la plupart des pays de la Communauté économique européenne. J'y affirmais, dès le début de mon exposé, paraphrasant Jean-Jacques Rousseau qui affirmait : « L'enfant naît bon. C'est la société qui le corrompt » : « L'enfant naît entreprenant. C'est la société, - la famille, l'école et le milieu -, qui lui fait progressivement perdre cette disposition naturelle ».

Ainsi, le « goût d'entreprendre » est déjà là! Il suffit à la famille, à l'école et au milieu de l'aider à s'exprimer, à se développer. Entreprendre, c'est agir. Et nous connaissons bien ce goût de l'enfant pour l'action qui, très tôt, prendra la forme du jeu. Et ce goût d'entreprendre l'accompagnera, comme il nous accompagne tous, tout au long de sa vie : entreprendre des jeux, la construction d'une cabane dans les arbres, la création d'un groupe de musique ou de théâtre, et plus tard, entreprendre un voyage, la construction d'une maison, d'un chalet, l'écriture d'un livre, d'un article, une activité de bénévolat, de bienfaisance, et que sais-je encore. Au moment où je vous parle, si vous prenez quelques instants pour y penser, vous avez fort probablement tous et toutes un ou des projets en tête, petits ou grands, à court ou moyen terme. Et rappelons-nous tout le plaisir et la satisfaction que ces différents projets nous ont procurés. Rappelons-nous aussi tout ce que nous y

avons appris, tout ce que cela nous a apporté au plan personnel. Et tous ces projets ont chaque fois contribué à donner du sens à nos vies, à nous motiver.

### **Les valeurs et attitudes entrepreneuriales**

Et c'est dans l'action, dans l'interaction avec les autres, que se développent ces valeurs et attitudes qui constitueront autant de forces personnelles et de caractère chez l'enfant, l'adolescent et le jeune adulte. Quelles sont ces valeurs et attitudes que nous souhaitons développer chez ceux et celles qui dirigeront et développeront le Québec de demain? J'en évoquerai quelques-unes que je considère parmi les plus importantes, les plus déterminantes. Ces valeurs et attitudes qui soutiennent et renforcent ce goût d'entreprendre sont :

- . La confiance en soi
- . La créativité
- . L'esprit d'équipe
- . L'autonomie
- . Le sens des responsabilités
- . Le leadership
- . La ténacité et autres.

J'aborderai maintenant chacune d'elles assez succinctement.

### **LA CONFIANCE EN SOI**

---

Voilà sans doute l'attitude que je considère comme étant la plus importante, ce qui n'enlève rien aux autres dont nous parlerons, car elle porte toutes les autres. Enlevez la confiance en soi et, selon moi, plus rien n'est possible. Revenons à notre propre expérience et nous constaterons que chaque fois que nous avons manqué de confiance, que nous avons douté de nous, de notre capacité face à une action à poser, à une proposition de solution à exprimer, à une simple descente à skis, à un exposé à faire en publique, à une personne à aborder, etc., nous avons perdu nos moyens et cela s'est souvent soldé par un échec. Un poète anglais du dix-neuvième siècle, William Blake, a écrit : « Si la lune et le soleil se mettaient à douter, ils s'éteindraient aussitôt! »...

Les deux premiers grands projets qu'entreprend l'enfant sont certainement l'apprentissage de la marche et du langage et ses premiers succès se réalisent sous le regard émerveillé des parents et de son entourage et s'accompagnent de « bravos ». L'enfant est encore cette « page blanche » qui fait l'unanimité... Il marche, elle parle! Mais, assez rapidement, va-t-il au bon endroit - armoires, cuisinière, etc.? Dit-elle les bons mots? Au bon moment?...

Une religieuse française décédée tout récemment, Sœur Emmanuelle, qui allait avoir cent ans ce mois-ci, a passé une grande partie de sa vie à travailler auprès d'enfants très défavorisés : chez les chiffonniers du Caire. Son message à ces enfants sans avenir et n'ayant guère de présent, était toujours le même : « Ne laissez personne vous dire que vous n'êtes pas capables; vous êtes tous

capables de faire quelque chose de bien de votre vie. Aussi, ne parlez jamais d'échec, il vous donnera une image très négative de vous-même; parlez plutôt « d'obstacle », car chaque obstacle que vous aurez surmonté vous rendra plus fort... » Combien de fois parle-t-on d'échec aux enfants à l'école, et fréquemment à la maison aussi? Et combien de paroles blessantes, souvent exprimées bien involontairement, viennent progressivement miner la confiance en soi, pourtant si essentielle dans toutes les dimensions de leur vie.

Je crois que je n'ai pas à en ajouter davantage.

## LA CRÉATIVITÉ

---

Elle peut prendre les formes les plus diverses et s'exercer dans des contextes plus différents les uns que les autres. C'est une attitude, une disposition de l'esprit qui nous maintient en éveil, qui suscite de nouvelles idées. Nous pourrions dire que la créativité est la capacité de voir des solutions plutôt que des problèmes; ou, c'est transformer les problèmes en solutions... La créativité nous permet de voir le monde qui nous entoure différemment : c'est notre capacité de réinventer le monde.

Cette attitude, elle se cultive, se développe : à la maison, à l'école et dans la communauté. Il est possible aussi de l'éteindre par des paroles, des attitudes que nous exprimons devant les enfants et les jeunes en général. Lorsque nous entendons des adultes réagir en disant : « C'est une histoire à dormir debout, une idée de fou; on n'ira pas loin avec ça! Etc. Ton cheval a les pattes trop longues, les oreilles trop courtes; un cheval, ça ne vole pas! » Ainsi de suite. Nous mettons tout le poids de la réalité, la nôtre, notre perception de ce qu'elle doit être, sur l'imaginaire des jeunes qui eux, n'ont pas encore une vision arrêtée du monde qui les entoure. À force d'inciter les jeunes à copier le réel, comment pourront-ils un jour réinventer cette même réalité, lorsqu'elle ne fonctionnera plus? Si nous atrophions l'imaginaire de nos jeunes, comment fera-t-on naître des Chagall, des Picasso, des Mozart? Songeons à cette célèbre toile de Marc Chagall dans laquelle le couple de mariés est accompagné par une chèvre jouant du violon. Mais, dites-moi, peut-on vraiment imaginer un mariage réussi, sans une chèvre jouant du violon?

La créativité se cultive : dans l'action, dans des situations concrètes, dans divers projets où les jeunes ont des solutions à trouver aux problèmes rencontrés. À la maison, il est souvent possible d'associer un enfant à la recherche d'une idée, à la solution d'un problème à sa mesure. Un jeu à inventer, par exemple, le stimule et lui fait progressivement prendre conscience de cette force qu'il possède. Albert Einstein affirmait que l'imagination était plus importante que la connaissance, car cette dernière est limitée, alors que l'imagination n'a pas de limites et qu'elle est présente partout dans l'univers.

Incitons le plus souvent possible les jeunes à visiter le « village de la créativité », car il contient toutes les solutions aux problèmes de notre monde, qui est lui-même à réinventer!

## L'ESPRIT D'ÉQUIPE

---

Nous avons tous vécu des expériences diverses par rapport à cette valeur si importante chez toute personne. Nous savons aussi que nos sociétés ont amené un très grand nombre de personnes, un trop grand nombre, à un individualisme extrême : le « chacun-pour-soi » pratiqué sur une très large échelle! Est-il encore possible de développer cet esprit d'équipe qui fait que l'on doit compter sur les autres et que les autres puissent compter sur nous? Ou est-ce tout simplement une valeur dépassée? Je ne crois pas. Il est possible de renverser le mouvement, à condition de placer les jeunes, très tôt dans leur vie, dans des situations leur démontrant les grands avantages de l'esprit d'équipe.

Les sports et jeux d'équipe constituent d'excellents contextes où l'esprit d'équipe peut se développer. Mais, là encore, les adultes, parents, entraîneurs et enseignants, doivent eux-mêmes favoriser et encourager cet esprit. Et en démontrer concrètement les avantages, car c'est en expérimentant les effets positifs de l'esprit d'équipe que l'enfant et l'adolescent le développent progressivement.

À l'école, entreprendre l'écriture d'une pièce de théâtre avec les élèves de toute une école, ou, mieux encore, de deux écoles, est un projet concret qui permet aux jeunes impliqués de prendre conscience de l'importance de l'esprit d'équipe et aussi, de son immense pouvoir. Il exige toutefois de l'ouverture de la part des élèves impliqués dans le projet, ouverture par rapport aux autres et à leurs idées, à leurs suggestions; il exige aussi de l'ouverture et de la disponibilité chez les adultes qui guident le projet. Si succès il y a, c'est le succès de tous! L'échec, le cas échéant, doit être partagé de la même manière.

Je pense ici à une équipe de hockey à laquelle participait l'un de mes fils, alors qu'il avait dix ou onze ans. Il était gardien de but. À la suite d'une défaite, l'entraîneur était en train de lui faire des reproches pour avoir laissé compter tant de buts : six, en l'occurrence. J'étais entré dans la chambre des joueurs pour dire quelques mots à Jean. Témoin des propos de l'entraîneur, j'ai simplement dit à mon fils que chaque fois qu'un but était compté, il était le sixième joueur de son équipe à laisser passer la rondelle... Les jeunes ont ri; pas l'entraîneur!

Nous comprenons tous que pour développer l'esprit d'équipe chez nos enfants et chez les jeunes en général, nous devons nous-mêmes le posséder...

## L'AUTONOMIE

---

Il s'agit certainement de l'une des attitudes que nous souhaitons développer chez nos enfants. Très tôt, nous les amenons à être capables de s'organiser seuls, à être autonomes, dans des choses simples de la vie : s'habiller seuls, se laver, se brosser les dents, prendre une collation, etc. Et, petit à petit, cette autonomie doit s'étendre à d'autres dimensions de sa vie. Être capable de prendre seul certaines initiatives, sans toujours attendre que quelqu'un le lui demande. Ici encore,

l'enfant ou l'adolescent doit être l'acteur principal de ses expériences et apprentissages, guidé en cela par nous, parents et enseignants.

Combien d'adultes sont peu autonomes et peu responsables. Ils attendent la consigne d'un patron pour agir, pour savoir quoi faire; ils profitent de son absence pour ne rien faire, attendre, tout simplement. Des adultes qui ne prennent aucune initiative. Est-ce le genre de citoyen que nous désirons préparer pour bâtir le Québec de demain?

Ce n'est pas non plus en disant à un jeune : « Sois autonome! » qu'il le deviendra. C'est plutôt en lui laissant prendre des initiatives, au risque de faire quelques erreurs, qu'il deviendra progressivement autonome car, plus l'enfant est jeune, plus les erreurs sont petites; on a donc avantage à commencer tôt! Traitons-les avec confiance et ils en seront dignes. Comme me le disait un jour Monsieur Albert Jacquard : « Arrêtons de dire aux enfants qu'ils se préparent à la vie, mais qu'ils sont dans la vie, à une étape différente de la nôtre... ».

## LE LEADERSHIP

---

On a souvent l'impression qu'il y a les meneurs, et les autres. Le leadership ne serait-il que le privilège d'un petit nombre? Tous les enfants ne pourraient-ils pas vivre ce sentiment d'être meneur dans diverses situations? Ne pourraient-ils pas ressentir cette capacité personnelle d'influencer leur entourage et d'y jouer un rôle important? Je n'ai qu'une réponse : oui, pourquoi pas?

À l'école, imaginons une petite brigade dont la responsabilité est de sensibiliser tous les élèves de l'école à la récupération et au recyclage du papier. Un tel projet offre de nombreuses occasions d'exercice de leur leadership pour les jeunes participant à cette brigade : convaincre les différents groupes d'élèves de l'importance de s'engager dans le recyclage, identifier les habitudes négatives par rapport à l'objectif visé, etc.

À l'école, celui qui amène l'idée de créer un théâtre de marionnettes à partir d'un papier artisanal fabriqué à partir du papier récupéré un peu partout dans les classes, histoire, costumes, décors, etc., prend immédiatement le leadership du projet. Et, dans un tel projet, de nombreuses occasions seront offertes à d'autres élèves pour exercer eux aussi leur leadership : création des costumes, diverses situations dans le scénario de la pièce, décors, etc. Nous le constatons, c'est en mettant les enfants en action, en leur faisant confiance, en leur offrant des occasions qu'ils découvriront et développeront leurs forces personnelles et découvriront aussi celles des autres.

À la maison, la corvée de nettoyage du terrain, au printemps, est certainement une occasion pour l'un des enfants de prendre l'initiative des opérations; si l'enfant est seul, c'est avec ses amis qu'il pourra mener à bien cette opération. Un loisir, telle la philatélie, peut fournir à un enfant l'occasion de proposer à ses parents une destination pour les vacances annuelles de la famille : ainsi, un timbre représentant l'écrivaine Lucy Maud Montgomery, l'auteur du roman, *Anne...la maison aux pignons verts*, peut amener la famille à l'Île du Prince-Édouard pour y découvrir une région du Canada et un

site exceptionnel. Lors d'un repas de famille, laisser l'un des enfants s'exprimer sur un sujet qui l'intéresse lui fournit l'occasion de mener la discussion. Ainsi de suite.

Nous le constatons, les occasions sont presque illimitées, à l'école comme à la maison, pour que les adultes fournissent aux jeunes l'occasion de développer leur leadership. Il suffit qu'ils s'en donnent la peine et leur fassent confiance.

## LA TÉNACITÉ

---

Un rêve, un projet : aller au bout de son rêve, de son projet! Dans les petites choses aussi, terminer ce que l'on a commencé : un cours de natation, de dessin, d'escalade, etc. Une difficulté se présente : tenir bon, jusqu'à la solution du problème.

Trop souvent, les projets sont abandonnés, laissés en plan. Aucun résultat. Ce qui risque de se répercuter dans toutes les sphères de la vie d'un enfant ou d'un adolescent. C'est parfois l'école qui écope, car très souvent, il faut tenir bon devant l'obstacle, tant que ce dernier n'est pas surmonté. Si les échecs s'accumulent dans différentes disciplines du programme, la motivation baisse progressivement, allant jusqu'à disparaître complètement. Si, au contraire, à chaque obstacle qui se présente, les jeunes apprennent à tenir bon jusqu'à le surmonter, naît une satisfaction qui incite à poursuivre dans le même sens et qui favorise la motivation.

Les projets entrepreneuriaux dans lesquels s'impliquent les jeunes sont l'occasion de donner un sens plus grand aux différentes disciplines du programme; ce qui a aussi un effet très positif, car les jeunes ont un grand besoin de sens et ce sens est un puissant moteur d'action. Il leur donne la force de tenir jusqu'au bout.

## LE SENS DES RESPONSABILITÉS

---

Saint-Exupéry, dans *Le Petit Prince*, nous rappelle que « l'homme est responsable de tout ce qu'il apprivoise ».

Cette importante valeur se développe, elle aussi, dans l'action, dans des situations concrètes où les jeunes ont l'occasion d'être responsables. Dans un projet donné, à l'école ou à la maison, il peut être responsable du budget consacré au projet; il peut aussi être responsable des résultats attendus. Rappelons-nous que ce n'est pas en disant aux jeunes « soyez responsables » qu'ils le deviendront. Une erreur trop souvent commise par les adultes qui les entourent.

Il y a de nombreuses occasions qui s'offrent dans la famille : l'enfant qui souhaite posséder un chien ou un chat doit comprendre qu'il en sera responsable. L'observation démontre souvent que, très rapidement, l'effet de nouveauté passé, les parents prennent la relève...

Les élèves d'une école se sont vus confier l'organisation de la visite des parents pour la signature des bulletins : de l'invitation faite aux parents, le contenu de la lettre, l'accueil des parents à l'école, leur circulation dans les classes, le goûter qui leur serait servi, etc. Chacun avait un rôle à jouer, une responsabilité à assumer. L'expérience vécue dans cette école a eu deux effets : le premier fut d'impliquer et de responsabiliser les enfants dans un projet bien concret les concernant, ainsi que leurs parents; le second fut une participation record des parents, jamais vue jusqu'alors pour une signature de bulletins... Si les adultes savaient lâcher prise plus souvent et faire davantage confiance aux jeunes, que de progrès pourraient être observés!

En développant le sens des responsabilités chez les jeunes, et en les amenant à en prendre conscience, ils en viendront à étendre cette attitude partout dans leur vie, notamment par rapport à leurs résultats scolaires : ce ne sont pas leurs enseignants, ce ne sont pas leurs parents qui en sont les premiers responsables, mais eux-mêmes.

Lorsque les situations deviendront plus complexes et que les responsabilités augmenteront, songeons simplement à l'acquisition du permis de conduire, nous serons heureux de constater que ce sens des responsabilités a été bien intégré aux valeurs et attitudes du nouveau conducteur : respect des limites de vitesse, tolérance zéro en matière d'alcool, conscience de la responsabilité d'autres vies, dans sa voiture et dans celles des autres conducteurs. Chez les jeunes et les moins jeunes qui n'ont pas développé ce sens des responsabilités, dans ce même exemple, ce ne sont pas les points de démerite, les permis suspendus, le coût démesuré des primes d'assurance, les radars et autres moyens externes à la personne qui constitue la solution. Et, songeons aux coûts sociaux, humains, financiers pour les assureurs et les gouvernements qui pourraient être épargnés avec des personnes plus responsables.

Cet exemple démontre bien que le développement de ces valeurs et attitudes dont je vous parle présentement a aussi un important impact humain et social. À une époque où nos sociétés souffrent d'un important vieillissement de leurs populations, où le fardeau fiscal reposera de plus en plus sur un nombre inférieur de personnes actives, où les problèmes financiers des gouvernements sont croissants, ne serait-il pas urgent que l'école, la famille et toute la société prennent conscience de la grande importance de développer ces valeurs et attitudes que nous qualifions « d'entrepreneuriales », dans le sens d'aider les jeunes à bien entreprendre leur vie, leurs études et de nombreux projets personnels et collectifs? Il est important, bien sûr, d'instruire les jeunes à travers les différentes disciplines des programmes d'études, mais cela, ils le feront tout au long de leur vie aux plans personnel et professionnel. Il est encore plus important, je crois, de favoriser leur développement personnel, qui se façonne très tôt dans leur vie, à travers des stratégies qui les mettent à l'action et leur apprennent à se découvrir tout en découvrant les autres. C'est d'ailleurs ce que propose le nouveau programme d'étude de l'école québécoise, depuis son introduction, il y a une dizaine d'années. Mais qui ne semble pas avoir été très bien compris..., ou expliqué!



## ENTREPRENDRE À L'ÉCOLE DES PROJETS DANS TOUS LES DOMAINES

---

Comme je viens de l'évoquer, le Renouveau pédagogique a introduit « l'entrepreneuriat » dans le programme d'étude. En effet, l'un des cinq grands domaines généraux de formation, « domaines de vie » était l'expression initiale, mais cela a semblé trop vivant pour les fonctionnaires du ministère de l'Éducation..., « l'orientation et l'entrepreneuriat » offre aux élèves, de la maternelle à secondaire cinq, de nombreuses occasions de développer ce « goût d'entreprendre » et, pourrait-on ajouter, de s'entreprendre, d'entreprendre leur vie, dans de multiples projets entrepreneuriaux qui constituent autant d'occasions pour eux de découvrir et de développer leurs forces personnelles.

### Un concept élargi de l'entrepreneuriat

Plusieurs se demandent ce que fait à l'école l'entrepreneuriat? Affirmant qu'il n'a pas sa place, surtout à l'école primaire. Ajoutant même qu'il est beaucoup trop tôt pour former des entrepreneurs. Il ne s'agit pas, en effet, de développer dès ce jeune âge, des entrepreneurs au sens traditionnel du terme, ils pourront en décider plus tard, comme choix de carrière, mais bien de permettre à cette disposition naturelle qui existe chez tout être humain de se développer. Et l'école leur en fournit l'occasion chaque fois qu'elle leur permet de s'engager dans différents projets et de donner plus de sens à leur vie scolaire. Ce qui rend aussi l'école plus motivante : une école qui favorise la réussite et dont ils auront beaucoup moins le goût de décrocher.

### Voici maintenant quelques exemples de ce concept élargi de l'entrepreneuriat :

Des élèves de maternelle et de première année s'initient à « la récupération et au recyclage » en ramenant de la maison des objets récupérables de toutes sortes - cartouches d'encre, canettes, vêtements, etc. - qu'ils expédient ensuite à une entreprise de récupération. Nous parlons alors « d'entrepreneuriat environnemental ». Si l'argent ainsi recueilli est destiné à l'achat de biens essentiels destinés à des familles moins favorisées, nous parlons alors « d'entrepreneuriat caritatif ».

Des élèves de deuxième année organisent avec leur enseignante « une semaine de contes choisis » qu'ils animent avec des costumes qu'ils ont créés, pour ensuite aller les présenter chez les personnes âgées de leur village ou de leur quartier. Ils font alors de « l'entrepreneuriat communautaire ».

Des élèves de troisième année qui « recyclent le papier de l'école », afin de produire un papier artisanal, lui donnant une seconde vie, font de « l'entrepreneuriat environnemental ». Si, de plus, ils créent avec ce papier artisanal « des cartes de souhaits » à l'occasion de la Saint-Valentin ou de Noël, ils font alors de « l'entrepreneuriat artistique ». Si, de plus, ils « vendent à la communauté » les cartes de souhaits ainsi produites, ils font alors de « l'entrepreneuriat économique ».

Des élèves de quatrième année, ayant écrit des poèmes, qui préparent et animent « une soirée de la poésie » à la bibliothèque municipale font alors de « l'entrepreneuriat culturel », alors que des élèves de cinquième année qui « fabriquent et font la promotion de l'utilisation du compost » pour les plantes et les potagers des gens de leur village ou de leur quartier font de « l'entrepreneuriat écologique ».

Des élèves de sixième année qui conçoivent, développent, préparent et réalisent « une fête à l'occasion de Noël », ou « un album de fin d'année », font alors de « l'entrepreneuriat coopératif ».

Tous ces projets entrepreneuriaux constituent autant d'occasions pour les jeunes, tant au niveau primaire qu'au niveau secondaire, de développer leur goût d'entreprendre, de développer cette disposition naturelle qu'ils portent en eux.

Si votre enfant ou votre adolescent s'implique dans divers projets entrepreneuriaux semblables à ceux dont je viens de vous donner quelques exemples et dans de nombreux autres, évitez de critiquer l'école, prétextant que pendant ce temps il ne fait pas de mathématiques, de français, d'histoire, de géographie ou d'autres matières scolaires, car c'est malheureusement une attitude assez fréquemment observée.

Au contraire, soutenez et encouragez votre enfant et l'école dans tous ces projets qui le motivent et lui fournissent autant d'occasions de se développer. Ces projets constituent aussi autant de passerelles entre l'école, la vie, la famille et la communauté : autant d'occasions pour l'enfant ou l'adolescent « d'être dans la vie », comme l'exprimait Albert Jacquard. Quant aux disciplines prévues au programme d'étude du niveau primaire ou secondaire, tous ces projets entrepreneuriaux sont autant de contextes qui leur donnent tout leur sens. Vous aurez bien compris que chacune de ces situations est une occasion d'utiliser le français oral ou écrit, de faire des arts plastiques ou de la poésie, d'intégrer des éléments d'histoire, de géographie, d'éthique, de mathématiques, etc.

### **Conclusion**

« Entreprendre », dès l'école primaire, développer ce potentiel naturel chez tout être humain, développer ce « goût d'entreprendre », constitue, j'espère vous en avoir convaincu, une stratégie de développement de la personnalité de l'enfant, de l'adolescent et du jeune adulte. J'espère que cette approche vous semble maintenant une avenue prometteuse et bénéfique pour eux. En plus de leur proposer des contextes plus motivants et plus signifiants qui favorisent leur réussite scolaire.

Toute leur vie, ils continueront d'acquérir des connaissances dans divers domaines et de se mettre à jour professionnellement. Ce qui fera la différence, ce sont ces valeurs et attitudes, ces forces personnelles, ces « savoir-être » qu'ils auront développés très tôt dans la famille et à l'école. C'est ce goût d'entreprendre qui les amènera plus loin, ce goût de relever des défis, d'aller au bout de leurs rêves.

En les accompagnant ainsi, depuis l'enfance, en leur fournissant mille et une occasion de développer tout leur potentiel et en leur faisant confiance, vous posez ce que j'appelle des « gestes d'espoir », en en eux et en l'avenir.

En somme, vous préparez notre avenir et le Québec de demain.

Je vous remercie!

Claude Ruel